

Leçon VIII

Les relations entre aspects argumentatifs : les concepts de conversion, réciprocité et transposition

Cláudio Primo Delanoy
Pontifícia Universidade Católica do Rio Grande do Sul
PUCRS, Brésil

Dans ce cours, nous examinerons les relations entre aspects argumentatifs selon la Théorie des blocs sémantiques (TBS). Il y a trois types de relations possibles entre aspects argumentatifs : la conversion, la réciprocité et la transposition. Il y a aussi les relations entre aspects de blocs sémantiques distincts. Nous reprendrons d'abord des concepts importants pour la compréhension de notions telles que la conception du sens selon la Théorie des blocs sémantiques, les définitions de cadre argumentatif, d'aspects argumentatifs, d'interdépendance sémantique et de blocs sémantiques. Ensuite, les aspects converses, réciproques et transposés seront caractérisés. Puis, nous proposerons le carré argumentatif comme formalisation d'un bloc sémantique nous permettant de voir les relations entre aspects. Enfin, des analyses argumentatives de deux fables d'Ésope seront fournies en guise d'illustration : *Le loup et l'agneau* et *La belette et le coq*. Nous analyserons les sens construits à l'intérieur des dialogues entre les animaux des fables à partir des relations entre aspects argumentatifs.

Selon les cours précédents, la Théorie des blocs sémantiques (TBS) présente une conception du sens dans la langue fondée sur des bases saussuriennes, c'est-à-dire que le sens se construit par les relations entre les signes linguistiques au sein même du système, dans lequel un signe prend une valeur vis-à-vis des autres signes environnants. Cette notion selon laquelle la relation entre les signes fonde le sens est maintenue dans la TBS, mais sous la forme d'enchaînements argumentatifs. Le sens d'une expression contient des discours argumentatifs enchaînés à partir de cette expression (DUCROT ; CAREL, 2005, p.13). De tels discours sont

paraphrasés par des enchaînements argumentatifs formés de deux segments s'articulant par un connecteur, sous la forme A CON B. Comme on l'a déjà vu, le premier segment est dit support et le second apport. Le connecteur peut être de deux types : *donc*, symbolisé par DC, et *pourtant*, PT. Les enchaînements en DC sont qualifiés de *normatifs* et ceux en PT, de *transgressifs*. Ces connecteurs ont été choisis car ils entraînent une interdépendance entre les segments, chacun ayant un sens en raison de la présence de l'autre. C'est le principe de l'interdépendance sémantique qui sera à l'origine du concept de bloc sémantique.

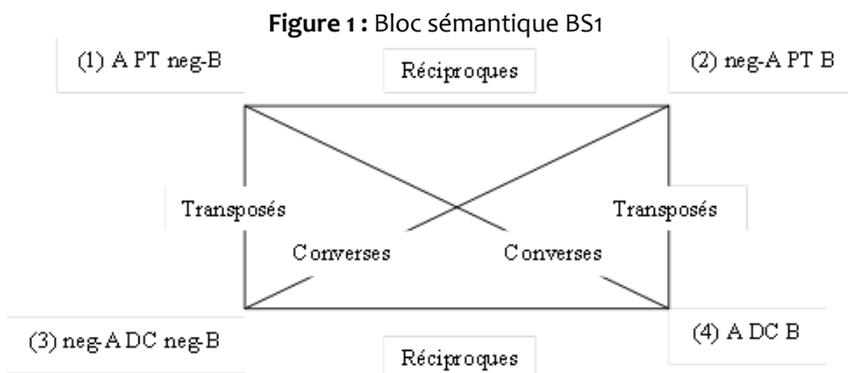
Un bloc sémantique est le sens construit à partir de la relation d'interdépendance entre un support et un apport à l'intérieur d'un enchaînement argumentatif. Ainsi, l'enchaînement (i) *le restaurant est complet, donc il doit être bon* construit le bloc sémantique *les restaurants complets sont bons*. Ou alors l'enchaînement (ii) *le restaurant est complet, donc il doit être bon marché* produit un autre bloc sémantique : *les restaurants complets sont bon marché*. Nous voyons la construction de sens distincts pour *restaurants complets* à partir de ces enchaînements. Dans (i) *restaurants complets* signifie qualité, alors que dans (ii) cela signifie à bas prix. Ces sens proviennent de la relation entre les segments et non des expressions prises isolément. Les enchaînements peuvent être formalisés par des aspects argumentatifs, qui sont des représentations d'ensembles d'enchaînements. Ainsi, (i), qui est abductif, peut être représenté par l'aspect ETRE BON DC ETRE COMPLET, alors que (ii) aura l'aspect ETRE BON MARCHE DC ETRE COMPLET.

Après avoir rappelé les concepts de la TBS importants pour ce cours, nous examinerons les possibilités de construire des aspects argumentatifs par un changement de connecteurs entre les segments et l'introduction de la négation. Revenant à l'aspect de (i), il est possible d'envisager les quatre aspects suivants :

ÊTRE BON DC ÊTRE COMPLET
 NEG ÊTRE BON DC NEG ÊTRE COMPLET
 ÊTRE BON PT NEG ÊTRE COMPLET
 NEG ÊTRE BON PT ÊTRE COMPLET

Remarquons que le changement de connecteurs et l'ajout de la négation construisent quatre possibilités d'aspects argumentatifs. On

peut formaliser ces quatre aspects et les placer aux quatre angles d'un carré argumentatif qui les relie entre eux, comme suit :



Source : figure construite selon Carel et Ducrot (2005)

Le tableau ci-dessus nous permet de voir que les aspects (1) et (4), (2) et (3) sont converses ; (1) et (2), (3) et (4) sont réciproques ; et (1) et (3), (2) et (4) sont transposés. Les aspects converses présentent l'alternance de connecteurs DC et PT, ainsi que la présence de la négation dans le deuxième segment. Ceux qui sont réciproques conservent les mêmes connecteurs mais subissent un changement de négation. En revanche, ceux qui sont transposés présentent et un changement de connecteurs et un changement de négation, uniquement dans le premier segment. Il y a, en effet, un jeu de possibilités de types de connecteurs et de la présence/absence de la négation dans les segments support et apport.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Que signifient ces relations entre les aspects ? Il s'agit d'abord de relations d'ordre discursif. Il ne faut pas les confondre avec d'autres formalisations par carré, à la façon du carré aristotélicien, dont les relations entre propositions relèvent des conditions de vérité, c'est-à-dire qu'elles sont des relations de vérité ou de fausseté entre les propositions. Lorsque nous parlons de relations discursives, nous nous situons dans le cadre des possibilités d'usage du système linguistique, lesquelles ne dépendent pas des relations de vérité entre les énoncés.

Les aspects argumentatifs pris dans des relations entre eux sont représentatifs des différentes façons d'envisager un thème particulier

du discours. Ce sont différents points de vue sur un thème. C'est pourquoi le recours aux relations entre les aspects est très utile pour décrire et expliquer les argumentations dans les débats, dans lesquels les interlocuteurs émettent des jugements différents sur une question. Il est important de souligner qu'un aspect argumentatif n'est pas converse, réciproque ou transposé pris de façon isolé, mais il l'est toujours par rapport à un autre. C'est à partir de l'établissement de ces relations que nous pouvons analyser les débats entre interlocuteurs, grâce à la construction d'aspects argumentatifs liés à l'un ou l'autre des locuteurs.

La relation de conversion, par exemple, est associée à la négation. Si un locuteur déclare : *Cette veste est bon marché, donc je vais l'acheter*, il adopte d'emblée l'aspect ETRE BON MARCHE DC ACHETER. Un autre locuteur peut ne pas être d'accord avec le premier et dire : *Je ne suis pas d'accord ! Bien que ce soit bon marché, vous ne devriez pas l'acheter*, argumentation représentée par ETRE BON MARCHE PT NEG ACHETER. Nous voyons alors la conversion entre les aspects argumentatifs à travers deux points de vue distincts sur l'achat du vêtement.

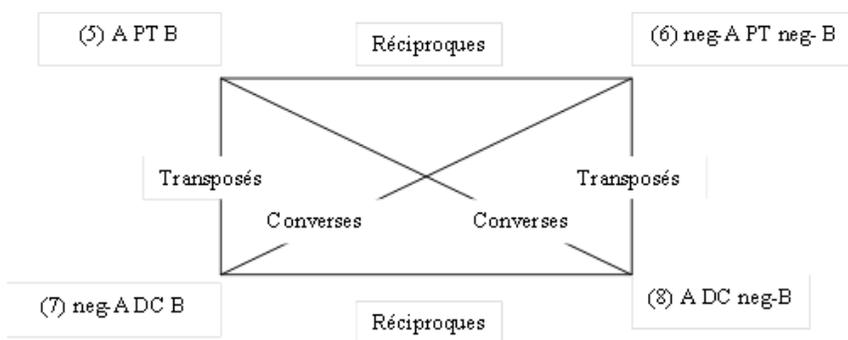
La relation de réciprocity implique, elle aussi, un désaccord, mais autrement. Prenons le même enchaînement : *Cette veste est bon marché, donc je vais l'acheter*, ce qu'un autre orateur peut contester en disant : *Je ne le pense pas ! La veste n'est pas bon marché, donc vous ne devriez pas l'acheter !* Ces aspects peuvent être exprimés par les aspects réciproques ETRE BON MARCHE DC ACHETER et NEG ETRE BON MARCHE DC NEG ACHETER.

La relation de transposition est encore une autre possibilité d'argumentation. À la même intention d'acheter la veste, on pourrait répondre : *Je ne pense pas qu'elle soit bon marché, mais vous devriez l'acheter tout de même*, cette argumentation pouvant être décrite par l'aspect NEG ETRE BON MARCHE PT ACHETER.

Ces brefs exemples nous permettent de montrer l'applicabilité des aspects argumentatifs aux argumentations dans le discours. Nous soulignons que, pour la TBS, le sens résulte d'emblée de discours évoqués à partir d'une expression, quelles que soient les valeurs informatives. Ainsi, le sens du prédicat *être bon marché* ne dépend pas du prix attribué à un objet, mais plutôt de la continuité discursive à partir de celui-ci : *donc je vais l'acheter*, comme expliqué dans les exemples ci-dessus, ou *donc je ne vais pas l'acheter*, auquel cas des

objets bon marché peuvent avoir une faible qualité. Les aspects ETRE BON MARCHE DC ACHETER et ETRE BON MARCHE DC NEG ACHETER sont représentatifs de deux blocs sémantiques opposés : achat opportun et achat non recommandé, respectivement. Nous expliquons l'opposition entre les blocs par la figure ci-dessous, où nous voyons l'opposition entre BS1 et BS2. Pour une meilleure compréhension de la distinction entre les blocs, nous proposons l'opposition entre (4) A DC B, de BS1 et (8) A DC NEG B, de BS2 :

Figure 2 : Bloc sémantique BS2



Source : figure construite selon Carel et Ducrot (2005)

Passons maintenant à l'analyse argumentative de deux fables d'Ésope : *Le loup et l'agneau* et *La belette et le coq*. Inscrivant cette étude dans le cadre de la version standard de la TBS, qui ne recourt pas à la notion de décalage (cf. le chapitre de Christopulos), nous décrivons les argumentations des interlocuteurs à l'aide des aspects argumentatifs, et une mise en évidence de leurs relations discursives nous permettra d'expliquer le débat entre des points de vue différents sur les justifications d'être dévoré ou pas. Commençons par *Le loup et l'agneau*.

Le loup et l'agneau* (Ésope)

Un loup, voyant un agneau qui buvait à une rivière, voulut alléguer un prétexte spécieux pour le dévorer. C'est pourquoi, bien qu'il fût lui-même

* Note de traduction : *Le Loup et l'Agneau*, traduction par Émile Chambry. Fables, Société d'édition « Les Belles Lettres », 1927 (p. 98).

en amont, il l'accusa de troubler l'eau et de l'empêcher de boire. L'agneau répondit qu'il ne buvait que du bout des lèvres, et que d'ailleurs, étant à l'aval, il ne pouvait troubler l'eau à l'amont. Le loup, ayant manqué son effet, reprit : « Mais l'an passé tu as insulté mon père. » — « Je n'étais pas même né à cette époque. » répondit l'agneau. Alors le loup reprit : « Quelle que soit ta facilité à te justifier, je ne t'en mangerai pas moins. » Cette fable montre qu'auprès des gens décidés à faire le mal la plus juste défense reste sans effet.

Voyons comment les animaux expriment leurs argumentations (DELANOY, 2012). Le débat est centré sur les accusations faites par le loup et la défense de la victime. On peut exprimer ces discours par deux blocs sémantiques, comme suit :

Bloc sémantique *être mangé pour avoir troublé l'eau de la rivière* :
TROUBLER L'EAU DE LA RIVIÈRE DC ÊTRE MANGÉ – soutenu par le loup ;
NEG TROUBLER L'EAU DE LA RIVIÈRE DC NEG ÊTRE MANGÉ – soutenu par l'agneau.

Bloc sémantique *être mangé pour avoir insulté la famille du loup* :
INSULTER LA FAMILLE DU LOUP DC ÊTRE MANGÉ – soutenu par le loup ;
NEG INSULTER LA FAMILLE DU LOUP DC NEG ÊTRE MANGÉ – soutenu par l'agneau.

On voit que l'agneau a recours, dans son argumentation, au même bloc sémantique mais pas aux mêmes quasi-blocs que le loup (*troubler l'eau, insulter la famille et être mangé*) : il s'oppose aux aspects du loup, tout en gardant le connecteur DC. L'agneau présente deux aspects argumentatifs articulant sa façon de boire de l'eau de la rivière et sa position par rapport au loup qui écartent la possibilité de troubler l'eau :

BOIRE DU BOUT DES LÈVRES DC NEG TROUBLER L'EAU ;
ÊTRE À L'AVAL DU LOUP DC NEG TROUBLER L'EAU.

L'agneau exprime ainsi l'aspect NEG TROUBLER L'EAU DC NEG ÊTRE MANGÉ. Il procède de la même sorte pour la seconde accusation. Il soutient l'aspect NEG INSULTER LA FAMILLE DU LOUP DC NEG ÊTRE MANGÉ en se servant de l'aspect NEG ÊTRE NÉ DC IMPOSSIBILITÉ D'AVOIR PROFÉRÉ DES INSULTES.

Nous constatons que les objections sont faites par des aspects réciproques à ceux des accusations. L'agneau nie les segments supports de l'argumentation du loup et mène ainsi à la négation des apports. Nous soulignons la stratégie argumentative de l'agneau : la contestation du segment support et sa suite négative à l'apport protègent non seulement la victime, mais obligent aussi l'accusateur à acquiescer. Si l'argumentation en DC est soutenue, son aspect réciproque ne peut être ignoré, c'est-à-dire que si le loup présente des raisons pour dévorer l'agneau, lorsque celles-ci sont niées par l'agneau, l'accusateur doit accepter son argumentation.

En disant « *Quelle que soit ta facilité à te justifier, je ne t'en mangerai pas moins.* », le loup admet que ses arguments d'accusation ont été battus en brèche par la défense de l'agneau, ce qui le contraint alors à bâtir une nouvelle argumentation ; mais cette fois, celle-ci est transgressive. Le loup l'énonce en reliant deux aspects maintenant converses :

ACCEPTER DE BONS ARGUMENTS DE DÉFENSE DC NEG MANGER – rejeté par le loup ;

ACCEPTER DE BONS ARGUMENTS DE DÉFENSE PT MANGER – soutenu par le loup.

L'argumentation transgressive portée par le loup est reliée à l'argumentation normative rejetée par la conversion. Le loup nie la possibilité de libérer l'agneau face à ses bonnes argumentations et le mange.

Cette analyse nous a permis de voir que les aspects réciproques normatifs d'un bloc sémantique ont la particularité d'apparaître à la fois dans le discours de l'accusation et celui de la défense. En posant un aspect normatif, nous acceptons son réciproque qui est déjà implicite. Les aspects converses établissent une relation d'un ordre distinct dans la mesure où ils impliquent un débat entre la norme et la transgression à partir d'un même segment support.

Examinons maintenant la deuxième fable. On y trouvera des ressemblances avec la précédente, notamment par rapport au contenu, mais les modes d'argumenter sont différents.

La belette et le coq (Ésope)**

** Note de traduction : *Le Loup et l'Agneau*, traduction par Émile Chambry. Fables, Société d'édition « Les Belles Lettres », 1927 (p. 8 et 9).

Une belette, ayant attrapé un coq, voulut donner une raison plausible pour le dévorer. En conséquence elle l'accusa d'importuner les hommes en chantant la nuit et en les empêchant de dormir. Le coq se défendit en disant qu'il le faisait pour leur être utile ; car s'il les réveillait, c'était pour les rappeler à leurs travaux accoutumés. Alors la belette produisit un autre grief et l'accusa d'outrager la nature par les rapports qu'il avait avec sa mère et ses sœurs. Il répondit qu'en cela aussi il servait l'intérêt de ses maîtres, puisque grâce à cela les poules leur pondaient beaucoup d'œufs. « Eh bien ! s'écria la belette, tu as beau être en fonds de belles justifications, moi je ne resterai pas à jeun pour cela, » et elle le dévora. Cette fable montre qu'une mauvaise nature, déterminée à mal faire, quand elle ne peut pas se couvrir d'un beau masque, fait le mal à visage découvert.

Comme pour la fable précédente, le débat entre la belette et le coq tourne autour d'accusations et de défenses. Il y a cependant une différence par rapport à la façon dont le coq répond aux attaques de la belette. Nous avons d'abord les aspects argumentatifs suivants :

CHANTER LA NUIT DC DÉRANGER LES HOMMES – soutenu par la belette ;

CHANTER LA NUIT DC LEUR ÊTRE UTILE – soutenu par le coq ;

AVOIR DES RAPPORTS CONSANGUINS DC OUTRAGER LA NATURE – soutenu par la belette ;

AVOIR DES RAPPORTS CONSANGUINS DC AUGMENTER LA PRODUCTIVITÉ – soutenu par le coq.

Implicitement, on comprend les négations du discours de la belette mais ce sont des aspects converses qui interviennent, comme suit :

CHANTER LA NUIT DC DÉRANGER LES HOMMES – soutenu par la belette ;

CHANTER LA NUIT PT NEG DÉRANGER LES HOMMES – soutenu par le coq ;

AVOIR DES RAPPORTS CONSANGUINS DC OUTRAGER LA NATURE – soutenu par la belette ;

AVOIR DES RAPPORTS CONSANGUINS PT NEG OUTRAGER LA NATURE – soutenu par le coq.

On voit dans cette fable que la victime ne nie pas les accusations support de l'accusateur (chanter la nuit et rapports avec des

consanguins) mais elle donne à celles-ci un nouveau sens en les enchaînant dans d'autres suites, ce qui aboutit à la construction de nouveaux blocs par interdépendance sémantique.

Remarquons que *chanter la nuit* dérange les hommes du point de vue de la belette, mais pour le coq, le chant leur est utile parce qu'il les réveille pour travailler. De même, *les rapports consanguins* sont rejetés par la belette car cela outrage la nature, alors que le coq y voit l'avantage d'augmenter la production d'œufs.

Ainsi, la proposition de nouveaux blocs sémantiques permet à la victime d'apporter un contre-argument, dans la mesure où elle établit une confrontation de sens entre le chant dérangeant et celui qui est générateur de bénéfices, ce qui aboutit à l'argumentation finale, identique à celle de la fable précédente : la belette, tout comme le loup, assume également une position transgressive face à l'argumentation du coq ; ce mouvement est exprimé par des aspects converses, comme suit :

ACCEPTER DE BONS ARGUMENTS DE DÉFENSE DC NEG DÉVORER – rejeté par la belette ;

ACCEPTER DE BONS ARGUMENTS DE DÉFENSE PT DÉVORER – soutenu par la belette.

Cette analyse nous a permis de montrer comment les relations entre des aspects argumentatifs appartenant à des blocs sémantiques différents décrivent un débat entre des points de vue divergents concernant un même thème. La belette comme le coq, ont tous les deux construit des sens particuliers pour le chant la nuit et les rapports endogamiques, chaque discours se poursuivant dans l'une et l'autre direction. La TBS a permis de décrire le sens de ces expressions grâce à l'application du concept d'interdépendance sémantique entre segments d'aspects argumentatifs.

Arrivant à la fin de notre leçon, nous voulons rappeler notre propos dans ce travail : expliquer les relations entre aspects argumentatifs selon les modèles de la TBS. Nous avons pu montrer son applicabilité en décrivant les argumentations issues des débats sur un sujet, et l'illustrer par l'analyse de deux fables très similaires en contenu et en morale, mais distinctes dans les relations entre accusations et défenses : dans *Le loup et l'agneau*, les relations entre aspects réciproques l'emportent, alors que dans *La belette et le coq*,

les relations s'établissent entre aspects de blocs sémantiques distincts. Comme nous avons essayé de le montrer à travers la construction de l'argumentation par aspects argumentatifs et l'établissement de relations entre eux, la TBS fournit des outils conceptuels applicables aux discours, permettant de donner la description et l'explication sémantique des expressions linguistiques.

Bibliographie

CAREL, M. ; DUCROT, O. *La Semántica Argumentativa. Una Introducción a la Teoría de los Bloques Semánticos*. Edición literaria a cargo de María Marta Negroni y Alfredo M. Lescano. Buenos Aires: Colihue, 2005.

CAREL, M. ; DUCROT, O. Descrição argumentativa e descrição polifônica: o caso da negação. *Letras de Hoje*. Porto alegre, v. 43, n.1, mar. 2008. Disponible sur <http://revistaseletronicas.pucrs.br/ojs/index.php/fale/article/view/2865/2804>. Accès le 13 juin 2019.

DELANOY, C. P. *Atitudes do locutor no discurso na perspectiva da teoria da argumentação na língua*. Thèse (Doctorat en lettres) – Programme de post-graduation en lettres, Pontifícia Universidade Católica do Rio Grande do Sul, Porto Alegre, 2012.

ESOPO. *Fábulas*. São Paulo : Martin Claret, 2004.

CAREL, M. *L'entrelacement argumentatif : lexicque, discours et blocs sémantiques*. Paris : Éditions Champion, 2011.

DUCROT, O. Argumentação retórica e argumentação linguística. *Letras de Hoje*. Porto Alegre, v. 44, n.1, jan./mar. 2009. Disponible sur <http://revistaseletronicas.pucrs.br/ojs/index.php/fale/article/view/5648>. Accès le 13 juin 2019.